

LES LIGNES IMAGINAIRES ET RÉELLES

par
Jasmin Gauthier

Ligne imaginaire

Dans le domaine de la gnomonique nous nous référons souvent à la ligne de Greenwich pour ce qui est de la longitude qui est en fait le méridien 00.00. (Fig. 1)

Plusieurs écrits existent sur le sujet, plusieurs photos nous la montrent cette ligne. Pour ceux qui visitent Londres, cela devient presque un incontournable que d'aller à l'Observatoire Royal de Greenwich, là où il fut décidé en 1885 par une entente entre nations, que cet endroit serait le méridien zéro.



Cette décision ne fut pas unanime. Certaines nations avaient vu venir le coup et s'étaient empressées de tracer leur ligne 00.00 bien à elles.

Que l'on pense au méridien de Paris, passant par l'Observatoire de Paris qui servit un certain temps à la cartographie de l'empire.

En Espagne, le gouvernement avait choisi *Real Observatorio* de Madrid comme lieu où passerait le méridien zéro.

Même que les États-Unis situaient le méridien zéro au *Naval Observatory* de Washington DC avant que Greenwich soit reconnu comme le méridien zéro.

Notons que le méridien zéro servait en premier à la cartographie, ce qui veut dire que les pays qui utilisaient leur propre méridien avaient leur propre carte géographique.

Ligne réelle

Si la ligne du méridien zéro est une ligne imaginaire décidée par un consensus, il en est tout autrement par la ligne de l'équateur. (Fig. 2)

Fig. 1 La ligne de Greenwich (UK)

En 1936, un monument commémoratif a été érigé près de Quito, la capitale de l'Équateur. Appelé le Milieu du monde, ce monument se situe sur la ligne estimée être à 0° de latitude, l'équateur ayant été déterminé par les savants français du XVIIIe siècle. D'innombrables touristes viennent y éprouver le plaisir de chevaucher la ligne équatoriale et d'être sur les deux hémisphères en même temps. Mais le sont-ils vraiment ?



Pour nous éclairer, voici un texte paru dans le journal Le Monde en 2008

<http://www.lemonde.fr/voyage/article/2008/06/06/i>

Fig. 2 La ligne de l'équateur.

Ici se trouve l'Équateur, Point 0.00.00. du monde

Jusqu'à l'Invention du GPS, tout allait bien. Nous savions que Charles-Henri de La Condamine, ayant calculé la longueur d'un axe d'un méridien, vint jusqu'à la mitad del mundo pour y déterminer avec succès l'emplacement exact de la ligne équatoriale.

Le pays en tira nom et fierté. On construisit un monument pour fêter la chose, flanqué d'un parc d'attraction situé en grande banlieue de Quito. Seulement voilà, le jour où la communauté scientifique inventa le GPS, il s'avéra que de La Condamine s'était égaré de quelques secondes, les masses des montagnes faussant les mesures au fil à plomb.

On chercha donc à l'aide d'un point 0.00.00. On le trouva au sommet d'une montagne appelée Catequilla, à un ou deux kilomètres de là, à vol d'oiseau. Juste au centre d'un cercle de pierres

précolombien, signalé par un monolithe planté là... mille ans avant l'arrivée des Espagnols ! Pour Sébastian Salvador, du *Scientific Research of Project of de la Mitad del Mundo*, les sites de Rumicucho et de Cochasqui comptèrent parmi les observatoires qui servirent aux peuples préhispaniques à déterminer avec une extrême précision l'emplacement de l'équateur. La montagne Cataquilla se trouve juste derrière Rumicucho. Aux solstices, le soleil se couche juste entre les deux montagnes qui font face à Rumicucho et Catequilla. Rumicucho reçoit le dernier point de lumière trois secondes avant Catequilla, un viseur en quelque sorte. C'est la théorie de Sébastian Salvador.

Aujourd'hui, Rumiculo a des allures de sentinelle oubliée sous le soleil de l'équateur, Le site fut une place forte et un lieu sacré, dit l'argumentaire remis aux rares visiteurs. Soit ! Mais l'endroit ressemble aussi bigrement à un observatoire. Ses pieds, le Qhapac Nan file en direction de Cochasqui, avant d'escalader les pentes du volcan Mojanda pour redescendre ensuite sur Otavalo et son marché indigène, de notorité planétaire.



Fig. 3

Le site de Rumicucho. Place forte? Lieu sacré? Observatoire pré-hispanique placé au centre du monde? Mystère
PATRICK BARD